

La Presse Canadienne, la Presse Associée, l'Agence Reuters, l'Agence Havas affiliées aux plus importantes agences des autres pays, constituent la meilleure source d'informations dans le monde entier.
Seul parmi les journaux français de l'après-midi de Québec "Le Soleil" est desservi par ces grandes agences.

LE SOLEIL

"LE SOLEIL", le plus grand quotidien du soir à QUEBEC et le plus grand médium de petites annonces classées, vous assure des résultats immédiats. Signalez toujours 7131 pour une petite annonce.

60e ANNEE — No 223

QUEBEC, LUNDI 22 SEPTEMBRE 1941

TIRAGE CERTIFIE PAR L'A. B. C.

La Société canadienne d'ophtalmologie tient son congrès à Québec



■ M. le docteur JOSEPH VAILLANCOURT, de Québec, que l'on voit ici, au centre, a présidé vendredi dernier la réunion annuelle de cette importante société médicale dont les délégués étaient venus de tous les coins du Canada. Aux élections qui ont eu lieu samedi, le docteur F.-T. TOOKE, de Montréal, a été élu président. Parmi les québécois qui assistaient aux réunions, on remarque : les docteurs JEAN LACERTE, PAUL PAINCHAUD, HENRI PICHETTE, etc.

(Photo du "Soleil")

TOUS RENDUS A LONDRES

Londres, 22, (P.C. — câblegramme) — Les douze journalistes canadiens qui ont été invités par le gouvernement anglais à se rendre à Londres, se sont retrouvés dans la capitale anglaise lorsque le deuxième groupe est arrivé, venant directement de Lisbonne.

Le premier groupe était parvenu à Londres samedi soir. Les derniers arrivés sont Jean-Louis Gagnon, chef de la rédaction de L'Événement-Journal, de Québec, David-B. Rogers, de Regina, H.-G.-F. Christie, de Saint-Jean, Wilfrid MacTavish, de Vancouver, Fraser-M. Gerrie, d'Edmonton, et le chanoine Chamberland.

Les journalistes qui partent à bord du premier avion sont : L.-S. Shapiro, de Montréal, Oswald Mayrand, de Montréal, Hugh Templin, de Ferguson, Ont., Grattan O'Leary, d'Ottawa, B.-K. Sandwell, de Toronto, et le bishop R.-J. Renison, de Toronto.

Le brigadier Geo. P. Vanier attendu en notre ville

Le nouveau commandant du district militaire de Québec arrivera en notre ville demain — Sa carrière.

Le brigadier Georges-P. Vanier, D.S.O., M.C., L.H., nouveau commandant du district militaire de Québec, est attendu demain à Québec. Il succède au brigadier Henri Lefebvre. La nomination du brigadier Vanier à Québec date déjà de quelques semaines. Les circonstances l'ont empêché de venir occuper son poste plus tôt.

Au moment où il s'appretait à quitter Montréal pour Québec, il y a cinq semaines, le brigadier Vanier recevait l'invitation d'accompagner le premier ministre du Canada en Angleterre, et il partait en avion pour la capitale de l'empire, au lieu de prendre le train pour la capitale du Canada français. Reve-

Revue du Service féminin de transport



● Le Service féminin de Transport a été passé en revue par le major C.-C. Taschereau, des Services Auxiliaires. Sur la première photo, nous voyons le major Taschereau, accompagné de Mlle M. Paradis, commandante, faisant l'inspection de l'unité. En bas, une vue d'ensemble du groupement. (Photos du Soleil)

L'agent Ovila Roy est tué au passage à niveau de St-Isidore

Cet agent du service de la circulation revenait de voir sa mère, Madame Vve Napoléon Roy, à St-Isidore, lorsque sa motocyclette frappa la locomotive d'un convoi — Il a expiré sur place.

Un officier de la police de la route, l'agent Ovila Roy, 38 ans, de St-Romuald, a trouvé une mort affreuse, samedi dernier, à un passage à niveau, à St-Isidore de Dorchester, à l'endroit même où trois Américains se tuaient au début du mois d'août dernier. L'agent Roy a été affreusement mutilé lorsque sa motocyclette vint frapper la locomotive d'un train de fret. Sa mort a été instantanée. Ses restes mortels ont été transportés par la suite à la morgue L.-P. Thibault, à Lévis, où le docteur J.-P. Guay, coroner du district de Lévis, tiendra une enquête demain après-midi, à 2 heures.

Au moment de la tragédie, l'agent Ovila Roy se dirigeait vers Lévis. Il revenait alors de rendre visite à sa mère, madame veuve Napoléon Roy, qui demeure dans le village de St-Isidore. D'après un automobiliste qui suivait et qui eut connaissance de la tragédie, lorsque l'officier Roy aperçut le train de fret il voulut dévier de sa course, mais sa motocyclette alla quand même



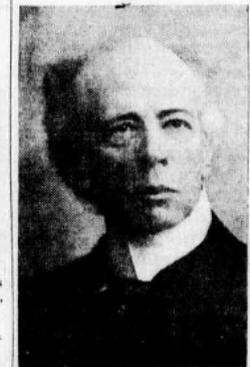
Wilfrid Laurier !

Ce nom a été le cri de ralliement des Canadiens français pendant plus d'un quart de siècle. Et voici que sonnera bientôt le centenaire de la naissance de Wilfrid Laurier, quelques mois après celui de son brillant rival, John-A. Macdonald. Tout en servant leur pays dans des partis opposés, ces deux hommes d'Etat canadiens cultivaient le même idéal patriotique. L'un et l'autre étaient partisans de

victime fut administrée sous condition cependant que le médecin constatait la mort. Le fourgon de la morgue Thibault, à Lévis, fut ensuite appelé sur les lieux et transporta les restes mortels du policier. C'est à M. l'abbé Alfred Quirion également qu'échut la délicate mission d'aller informer madame Napoléon Roy du malheur qui venait d'arriver à son fils dont elle avait reçu quelques minutes plus tôt la visite. Un prêtre de la cure de St-Romuald se chargea aussi d'aller prévenir la famille de M. Roy.

M. Roy était marié et père de six enfants, et était âgé de 38 ans. Natif de Saint-Isidore, il patrouillait cette route depuis le matin, lorsqu'il a frappé le train. Ce n'est pas parce qu'il ne connaissait pas la route qu'il ne vit pas venir le train; on dit que cet endroit, qu'il patrouillait très souvent, lui était très familier.

Il était très estimé de ses collègues à la police de la route. On le tenait pour un citoyen intègre et pour un bon compagnon. La police de la route et tous les corps policiers de la région seront représentés à ses funérailles, mercredi matin, à 10 heures, en l'église de Saint-Romuald. La dépouille mortelle sera inhumée à Saint-Isidore.



Une deuxième tragédie frappe la paroisse de Saint-Romuald

M. et madame Louis Cantin se noient dans la rivière Etchemin quelques heures après la mort tragique de l'agent de circulation Ovila Roy.

St-Romuald, 22 (D.N.C.) — La population de St-Romuald venait à peine de se remettre de l'émotion causée par la nouvelle de la mort tragique de l'agent de circulation Ovila Roy, en fin de semaine, qu'elle apprenait, hier soir, qu'une double tragédie venait de jeter dans le deuil deux familles du comté de Lévis. On annonçait en effet vers 7 h. 30 hier soir que M. et madame Louis Cantin venaient de trouver la mort dans la rivière Etchemin.

Les deux époux, mariés depuis à peine un an, demeuraient dans une des maisons de M. W. Seale, entre le pont Etchemin et le pont des Habitants, et, après le souper hier soir,

le mari enleva rapidement son veston et se précipita dans l'eau, au haut de la chaussée. Il avait auparavant lancé des appels au secours qui furent entendus de quelques jeunes gens, dont M. W. Bois, qui se trouvaient tout près de là. Le jeune Bois courut à la rivière et prit une chaloûpe pour aller voir ce qui se passait. Pendant ce temps d'autres passaient par la cour des moulins Atkinson et descendaient fouiller le lit de la rivière.

Dès son arrivée sur le lieu de la tragédie, M. Bois trouva le cadavre de madame Cantin qui flottait, et qui a fait dire que la femme avait



Clôture des réponses de la Semaine Sociale